



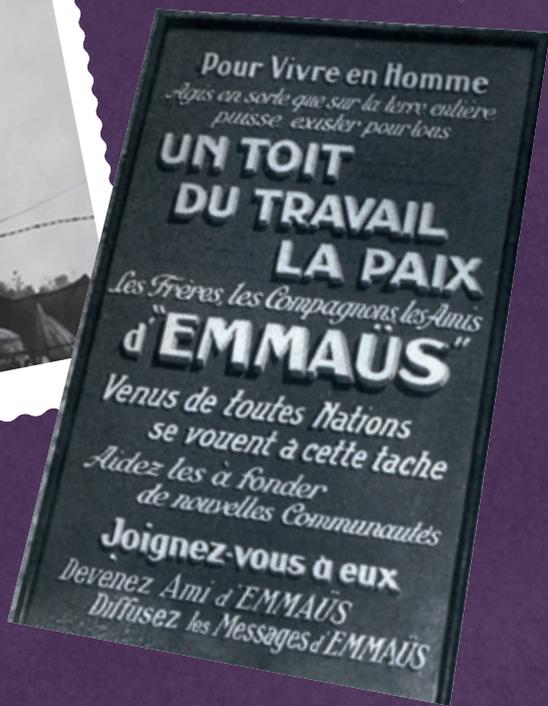
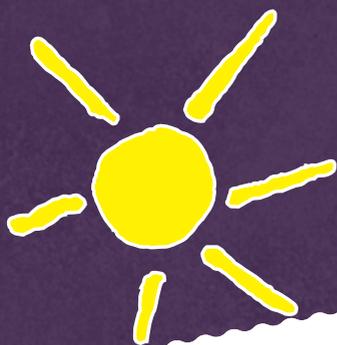
HÉRAKLÈS

*Cahier des
communautés*

Extraits de «*L'Abbé Pierre, le pèlerin d'Emmaüs*» d'André ROUMIEUX

Merci à lui.

«N'oublie jamais que
ce sont les communautés
qui constituent la racine,
le noyau vivant
de tout ce mouvement»



les racines les racines
les racines les racines
les racines les racines
les racines les racines
les racines les racines

Le fondement du mouvement Emmaüs repose sur la rencontre de quelques uns, que l'on pourrait considérer comme privilégiés, avec quelques autres parmi les malheureux. Ensemble portant leurs regards vers d'autres en détresse, ils décident d'unir leurs efforts pour les secourir.

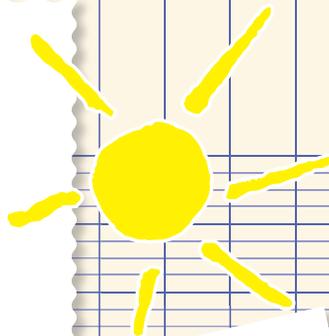
La base de tout le mouvement, restera toujours les communautés. Mais si l'on veut aller jusqu'au fond des choses, on peut dire que la mission du mouvement, c'est de perpétuellement **raviver dans la conscience individuelle et dans la conscience collective ce sentiment qu'il n'y a de paix, de plénitude et de joie que dans le service premier des plus oubliés, des plus souffrants...**

Fondamentalement, je compare le mouvement Emmaüs à un arbre avec ses racines que sont les communautés de chiffonniers. C'est de ces racines dont tout dépend. L'arbre a également un tronc et des branches. Il s'agit, provoqués par la leçon venant des communautés, des activités des groupes d'amis, du volontariat, des temps de travail et de vacances pour les jeunes et de toutes les réalisations qui en découlent ainsi que de la pression politique sur l'opinion et les pouvoirs publics pour pousser au respect de la loi fondamentale de toute société : que soient servis premiers les plus souffrants.

Oui, la racine de tout cela ce sont ces communautés de pauvres, de travailleurs, accueillant quiconque pour ce travail libre et sans enrichissement personnel. Leur but est, vivant dignement grâce à leur travail, de faire des bénéfiques, et, en les donnant, d'avoir cette liberté de pouvoir dire à ceux qui ne manquent de rien :

Nous, avec des ordures et en étant de petites gens, nous avons fait cela. Si vous, qui avez des moyens financiers ou politiques, vous y mettiez autant d'ardeur, il n'y aurait plus de problème.

C'est cela l'essentiel.



*C'est bête
d'être heureux
sans les autres*



la rencontre la rencontre la rencontre
la rencontre la rencontre
la rencontre
la rencontre
la rencontre

la rencontre

Tandis qu'à l'auberge de jeunesse officiellement ouverte à Pâques 1950, se retrouvent de nombreux jeunes venus de divers pays et que se développe à travers les différentes cultures le même objectif de paix et d'espérance, l'Abbé Pierre est appelé d'urgence à Villemomble, une commune voisine, auprès d'un homme qui vient de tenter de mettre fin à ses jours.

Ayant obtenu une remise de peine après vingt ans de bagnage pour parricide, le désespéré a trouvé porte close en arrivant chez lui. Seul dans un monde qui a changé, sans ressource et sans perspective d'avenir, dépourvu de toute raison de vivre, il n'a trouvé qu'une issue, le suicide.

L'Abbé Pierre, ne peut rien lui apporter, mais puisqu'il n'a plus aucune attache, il lui demande s'il veut bien venir l'aider à... aider les autres.

Georges, tel est son prénom, accepte de le suivre. Le premier compagnon d'Emmaüs vient d'arriver au 38, avenue Paul Doumer...

Ainsi, pendant deux ans, ils sont quatre ou cinq à travailler avec l'Abbé Pierre. Aidés par des jeunes de passage, ils restaurent et aménagent la grande maison.

Désespérés à leur arrivée, ces hommes retrouvent ensemble une raison de vivre et d'espérer et ce malgré les difficultés de la vie communautaire.

A l'évidence, le travail est un facteur positif.

Il leur permet d'oublier leurs échecs antérieurs et le résultat les valorise.

Mais pour construire, il faut des matériaux. En trouver en devient vite la préoccupation majeure de l'Abbé Pierre.

la rencontre





*Nevilly sur Marne
1953*

*On ne peut pas sous
prétexte qu'il est
impossible de tout
faire en un jour,
ne rien faire du tout*



les débuts les débuts les débuts
les débuts les débuts les débuts
les débuts les débuts

La situation s'aggrave. Refusant la loi des apparentements, l'abbé Pierre quitte le Parlement.

Il n'est plus député. S'il a désormais plus de temps à consacrer à son groupe de dix-huit compagnons, il ne touche plus d'indemnités parlementaires.

Ce qui, très vite, rend la situation quotidienne plus que préoccupante.

Il n'est pourtant pas question d'abandonner. La communauté doit vendre tout ce qu'elle possède, en fait une goutte d'eau, il ne reste rien et dans l'immédiat il n'y a aucune solution en vue. Que faire ?

« L'APRÈS MIDI OÙ JE ME SUIS DÉCIDÉ A ÊTRE SÛREMENT L'UN DES MOMENTS LES PLUS IMPORTANTS DE MA VIE », a confié l'abbé Pierre à Bernard Chevalier.

Le voilà qui part mendier dans Paris, la nuit, distribuant des tracts pour faire connaître son action à Neuilly Plaisance et demander de l'aide.

Mais un jour, les camarades qui vivaient avec moi l'apprennent :

On a vu le père mendier la nuit » plusieurs sont arrivés, furieux :

Père, c'est un scandale ! Nous n'acceptons pas de manger le pain que vous allez mendier.

C'est très beau, ça ne m'amuse pas, mais qu'est ce que vous proposez ?

Moi, père, me dit l'un d'eux, je sais où il y a de l'argent.

Parbleu ! Bien sûr, tu as fait assez de prison, tu sais voler !

Oui, je sais voler, mais je sais aussi autre chose.

Quoi ?

Faire de la récupération, père... faire le métier de chiffonnier. »

C'est ainsi qu'en décembre 1951, pour la première fois, un compagnon quitte Emmaüs à l'aube, avec un crochet de biffin sur l'épaule.

Quelques jours plus tard, ils sont deux à partir en poussant une voiturette vers les poubelles de Neuilly Plaisance.

Mais c'est compter sans les éboueurs de Neuilly Plaisance pour qui les poubelles sont chasse gardée – ce qu'a appris à ses dépens un clochard surnommé « l'Empereur », qui a eu l'audace de « travailler » pour son compte. Il a reçu une correction telle que, plus jamais paraît-il, il n'a osé approcher d'une poubelle.

les débuts



*Avec tout l'argent
du monde on ne fait pas
des hommes, mais avec
des hommes qui aiment,
on fait tout*

les débuts suite

Et voilà que, dans ce travail de nuit et du petit matin, les éboueurs sont concurrencés par de nouveaux crocheteurs !

Les éboueurs ne restent pas sans réagir. Ils tendent un guet-apens qui se solde par quelques horions de part et d'autre.

Mais il n'y a pas de heurts violents car l'un des éboueurs, qui a connu des problèmes de logement, a déjà reçu l'aide de l'abbé Pierre et sait ce qui se fait à Emmaüs.

Informé de l'incident, l'abbé Pierre souhaite que le problème soit réglé le plus vite et le mieux possible pour les uns et les autres, étant donné les relations amicales qu'il entretient avec le Maire de la commune.

Après négociations, il est décidé que les poubelles resteront aux employés municipaux.

En contrepartie, ceux-ci s'engagent à ne pas toucher à la chine qui sera réservée aux gens d'Emmaüs. Ce marché peut surprendre car, en réalité, il ne pouvait être question que les employés municipaux se mettent à faire les débarras ! Cependant l'accord conclu est capital car il ouvre une nouvelle voie pour l'abbé Pierre et ses compagnons : **la récupération et la vente du débarras d'appartements et de maisons.**

Très vite, les chiffonniers d'Emmaüs s'acquittent de leur tâche.

Sous l'égide de l'abbé Pierre, la récupération, dans les différents quartiers de Paris est particulièrement fructueuse, tant en qualité qu'en quantité.

Un tract, abondamment distribué, scelle définitivement le destin des compagnons d'Emmaüs :

Demain, les chiffonniers d'Emmaüs passeront et ramasseront sommiers, matelas, literie, meubles, linge, papiers, jouets usagés.

Ouvrez- leur votre porte, de pauvres gens vous diront merci.

Le travail est effectué par n'importe quel temps.

Et le 38 étant situé en haut de l'avenue Paul Doumer, les véhicules dont les batteries sont défectueuses peuvent toujours démarrer en utilisant la descente...
tout détail a son importance.



L'important
est de partager,
de s'écouter,
de se soutenir.



les règles les règles

En mai 1954, au Plessis-Tréville s'ouvre la première communauté de femmes. Au nombre d'une quarantaine, elles fabriquent des objets en rotin, des lits de poupées, des matelas et tissent des tapis. C'est alors que se fait sentir, pour tous ces lieux de vie, la nécessité d'un règlement commun. Un texte fixait les grandes lignes de fonctionnement et de coordination des communautés.

De ce « *coutumier* » et surtout des fameuses réunions du dimanche matin naîtra bientôt ce qui, depuis, demeure la « *règle des communautés* » :

1^{ère} règle : TRAVAIL

Jamais nous n'accepterons que notre subsistance dépende d'autre chose que de notre travail.

C'est ainsi que les dons en argent ne peuvent être affectés qu'à la création de nouvelles communautés, à l'ouverture de nouveaux chantiers ou à des services de secours d'urgence.

2^{ème} règle : COMMUNAUTÉ

Nul parmi nous ne sera considéré en fonction d'autre chose que sa qualité d'être humain dans le moment actuel, quels que soient ses origines, son passé, ses opinions. Toute allusion au passé sera considérée comme faute grave et devra être réparée sans retard.

3^{ème} règle : SERVICE

Le but de notre travail est de secourir quiconque est dans la détresse, plus particulièrement les sans-logis, et de servir ainsi une paix véritable.

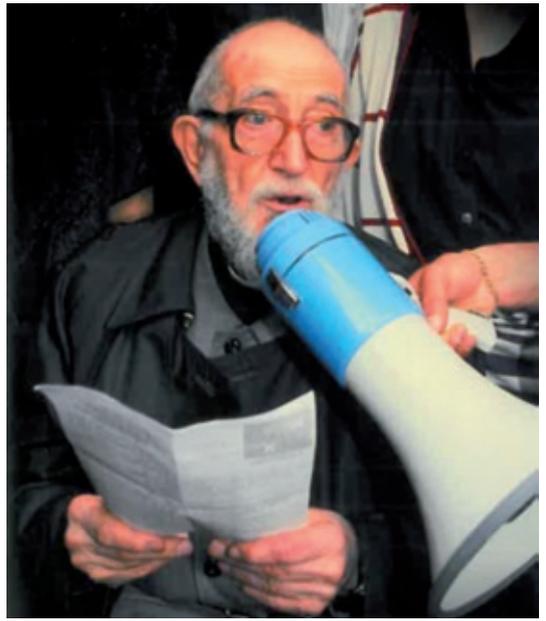
Toute communauté Emmaüs avec son irremplaçable originalité, doit :

- Accueillir pour ensemble être libre grâce au travail
- Partager à chacun son nécessaire

Et enfin – **là est le secret d'Emmaüs - travailler plus que notre suffisant, pour devenir socialement et politiquement provocateurs, prouvant que la vie sociale peut être animée par d'autres vouloir que seulement le gain personnel**

Malheur à celui qui, à Emmaüs, s'enrichirait ou accumulerait abusivement des sécurités dans les banques.

les règles



*la responsabilité
de chacun implique
deux actes : vouloir
savoir et oser dire*



les responsables les responsables
les responsables les responsables
les responsables les responsables
les responsables
les responsables

Ceux qui, entourés d'amis ont fondé une communauté, y exercent naturellement cette fonction.

Mais beaucoup de communautés ont besoin de responsables.

Or, il n'est pas toujours facile à l'abbé Pierre de trouver des hommes qui acceptent de vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans des conditions difficiles, d'abandonner leur vie familiale et professionnelle, pour venir gérer ce lieu de vie et de travail si particulier, d'intervenir dans des situations conflictuelles parmi des personnes pas toujours « faciles ».

Au début du mouvement, le responsable était généralement issu du groupe des compagnons.

Dès le printemps 1956, l'abbé Pierre décide de placer à la tête de chaque communauté « un comité des quatre » composé d'un responsable, d'un animateur et de deux amis.

Chaque comité sera épaulé par une association loi 1901, d'amis des chiffonniers-bâtisseurs, ainsi autonome et fédéré en union centrale.

Parce que les communautés prennent de l'importance, la qualification des responsables est à l'ordre du jour.

Et, progressivement, se dégage la personnalité du responsable souhaité.

Epine dorsale de la communauté, agent de liaison entre celle-ci et la direction du mouvement, le responsable doit être en mesure d'assumer dans les meilleures conditions son poste de référent et de gestionnaire.

Il doit être animé d'un sens aigu de l'organisation, **faire preuve d'honnêteté, d'humanité mais aussi de psychologie et doit être attentif à l'état d'esprit du groupe** afin que les hommes brisés à leur arrivée puisse **devenir des hommes « debout ».**

les responsables



*le rôle de tout être
humain c'est de
faire la preuve que
le monde n'est pas
sans raison*



des lieux hors normes

Alors que le mouvement se développe dans le monde entier, le fondateur d'Emmaüs, s'appuyant sur sa canne de pèlerin, continue d'être « *la voix des hommes sans voix* ».

Les acheteurs qui, chaque jour, viennent chez « l'abbé Pierre » comme on dit alors, patientent devant le portail, en attendant l'ouverture des portes des magasins. La plupart sont des clients habituels : marchands ou particuliers, souvent portugais, maghrébins ou africains. Les femmes sont en général plus nombreuses que les hommes et aussi plus intrépides.

A quatorze heures trente précises les portes s'ouvrent. C'est la ruée ! Malheur à celui et à celle qui ne peut pas suivre, qui glisse ou perd l'équilibre... Chaque jour, les rayons sont pris d'assaut car ce qui caractérise les ventes à Emmaüs c'est l'inattendu et la découverte. Les dons étant nombreux on peut à tout moment y dénicher l'objet inespéré.

On vient chez l'abbé Pierre pour diverses raisons.

Les professionnels (*antiquaires et brocanteurs*), ne font que leur métier. Mais il y a aussi toute la gamme des particuliers et des collectionneurs.

Ceux qui viennent pour être dépannés en meubles ou en électroménager.

Ceux qui viennent faire des affaires, acheter moins cher qu'ailleurs vêtements, chaussures, meubles et objets usuels, pour leur usage personnel.

Ceux qui sachant qu'ils contribuent ainsi à l'œuvre de l'abbé Pierre, préfèrent acheter à Emmaüs.

Ceux qui viennent en promenade comme on va au marché aux puces.

Si l'on vient c'est aussi parce que l'on a connu l'hiver 54 et qu'on a été bouleversé par les appels du fondateur d'Emmaüs.

On vient parce que l'on a participé aux campagnes de solidarité et l'on se sent de cœur un peu chez soi à la communauté. On vient parce que l'on est authentiquement pré-occupé par le problème de la faim et du logement et que l'on a envie de s'engager. Le jour n'est pas loin où l'on deviendra « *sympathisant* » et par la suite, officiellement « *ami d'Emmaüs* ».

Dans les salles de vente, on croise aussi le chômeur qui essaie de passer le temps comme il peut, le moins mal possible.

On y croise des hommes solitaires qui viennent à pied, serrer la main des communautaires sans pour autant acheter, des quinquagénaires, des femmes pour qui la communauté est le seul endroit où elles retrouvent une certaine envie de vivre et de lutter. Cette dimension humaine est présente dans les salles de vente des communautés Emmaüs qui constituent ainsi un lieu de rencontre et d'échange où pour certains, l'esprit de l'abbé Pierre souffle puissamment.

UNE COMMUNAUTÉ EMMAÛS N'EST NI UN ASILE NI UNE INSTITUTION DE BIENFAISANCE OU D'ASSISTANCE. C'EST UNE COMMUNAUTÉ OÙ TOUS APPORTENT ET PARTAGENT, DU COLOSSE À L'HOMME BRISÉ, TOUT JUSTE CAPABLE D'ÉPLUCHER DES POMMES DE TERRE. ENFIN, CE N'EST PAS UNE ENTREPRISE ORDINAIRE PARCE QUE LES DIVIDENDES S'Y CALCULENT EN HOMMES SAUVÉS ET EN FAMILLES RELOGÉES.

TABLE D'ADDITION

Le signe de l'Addition est : +

1 et 1 font	2 et 1 font	3 et 1 font	4 et 1 font	5 et 1 font	6 et 1 font	7 et 1 font	8 et 1 font
1 - 2	3 - 4	4 - 2	6 - 7	7 - 2	9 - 8	10 - 1	11 - 3
1 - 3	4 - 4	3 - 3	7 - 7	3 - 10	11 - 4	12 - 1	13 - 2
1 - 4	5 - 4	4 - 4	8 - 7	4 - 11	11 - 5	12 - 1	13 - 2
1 - 5	6 - 4	5 - 5	9 - 7	5 - 12	12 - 1	13 - 2	14 - 3
1 - 6	7 - 4	6 - 6	10 - 7	6 - 13	13 - 1	14 - 3	15 - 4
1 - 7	8 - 4	7 - 7	11 - 7	7 - 14	14 - 1	15 - 4	16 - 5
1 - 8	9 - 4	8 - 8	12 - 7	8 - 15	15 - 1	16 - 5	17 - 6
1 - 9	10 - 4	9 - 9	13 - 7	9 - 16	16 - 1	17 - 6	18 - 7
1 - 10	11 - 4	10 - 10	14 - 7	10 - 17	17 - 1	18 - 7	19 - 8

TABLE DE MULTIPLICATION

Le signe de la Multiplication est : ×

1 fois 1 font	2 fois 1 font	3 fois 1 font	4 fois 1 font	5 fois 1 font	6 fois 1 font	7 fois 1 font	8 fois 1 font
1 - 2	2 - 4	3 - 6	4 - 8	5 - 10	6 - 12	7 - 14	8 - 16
1 - 3	3 - 6	4 - 12	5 - 15	6 - 18	7 - 21	8 - 24	9 - 27
1 - 4	4 - 8	5 - 20	6 - 24	7 - 28	8 - 32	9 - 36	10 - 40
1 - 5	5 - 10	6 - 30	7 - 35	8 - 40	9 - 45	10 - 50	11 - 55
1 - 6	6 - 12	7 - 42	8 - 48	9 - 54	10 - 60	11 - 66	12 - 72
1 - 7	7 - 14	8 - 56	9 - 63	10 - 70	11 - 77	12 - 84	13 - 91
1 - 8	8 - 16	9 - 72	10 - 80	11 - 88	12 - 96	13 - 104	14 - 112
1 - 9	9 - 18	10 - 90	11 - 99	12 - 108	13 - 117	14 - 126	15 - 135
1 - 10	10 - 20	11 - 110	12 - 120	13 - 130	14 - 140	15 - 150	16 - 160

Les hommes politiques ne connaissent la manière que par les statistiques

On ne peut pas deviner les chiffres !

TABLE DE SOUSTRACTION

Le signe de la Soustraction est : -

1 de 2 reste 1	2 de 5 reste 3	3 de 8 reste 5	4 de 11 reste 7
1 - 3	2 - 7	3 - 10	4 - 9
1 - 4	2 - 8	3 - 11	4 - 10
1 - 5	2 - 9	3 - 12	4 - 11
1 - 6	2 - 10	3 - 13	4 - 12
1 - 7	2 - 11	3 - 14	4 - 13
1 - 8	2 - 12	3 - 15	4 - 14
1 - 9	2 - 13	3 - 16	4 - 15
1 - 10	2 - 14	3 - 17	4 - 16
1 - 11	2 - 15	3 - 18	4 - 17

TABLE DE DIVISION

Le signe de la Division est : ÷

1 est 1 fois	2 est 2 fois	3 est 3 fois	4 est 4 fois	5 est 5 fois	6 est 6 fois	7 est 7 fois	8 est 8 fois
1 - 1	2 - 2	3 - 3	4 - 4	5 - 5	6 - 6	7 - 7	8 - 8
2 - 2	3 - 3	4 - 4	5 - 5	6 - 6	7 - 7	8 - 8	9 - 9
2 - 4	3 - 6	4 - 12	5 - 20	6 - 30	7 - 42	8 - 56	9 - 72
2 - 6	3 - 9	4 - 18	5 - 30	6 - 45	7 - 63	8 - 84	9 - 108
2 - 8	3 - 12	4 - 24	5 - 40	6 - 60	7 - 84	8 - 112	9 - 144
2 - 10	3 - 15	4 - 30	5 - 50	6 - 75	7 - 105	8 - 140	9 - 180
2 - 12	3 - 18	4 - 36	5 - 60	6 - 90	7 - 126	8 - 168	9 - 216
2 - 14	3 - 21	4 - 42	5 - 70	6 - 105	7 - 147	8 - 196	9 - 252
2 - 16	3 - 24	4 - 48	5 - 80	6 - 120	7 - 168	8 - 224	9 - 288

3 de 4 reste 1	6 de 7 reste 1	9 de 10 reste 1	3 en 3 est 1 fois	6 en 6 est 1 fois	9 en 9 est 1 fois
3 - 5	2 - 6	3 - 9	3 - 6	6 - 12	9 - 18
3 - 6	3 - 9	4 - 12	3 - 9	6 - 18	9 - 27
3 - 7	4 - 10	5 - 15	3 - 12	6 - 24	9 - 36
3 - 8	5 - 11	6 - 18	3 - 15	6 - 30	9 - 45
3 - 9	6 - 12	7 - 21	3 - 18	6 - 36	9 - 54
3 - 10	7 - 13	8 - 24	3 - 21	6 - 42	9 - 63
3 - 11	8 - 14	9 - 27	3 - 24	6 - 48	9 - 72
3 - 12	9 - 15	10 - 30	3 - 27	6 - 54	9 - 81
3 - 13	10 - 16	11 - 33	3 - 30	6 - 60	9 - 90